

N° 34

JACQUES NÈVE  
*Horloger d'Art*

+ 32 (0)477 27 19 08 - [jneve@horloger.net](mailto:jneve@horloger.net) - [www.horloger.net](http://www.horloger.net)

---

**RENARD à Paris**

**PENDULE DE VOYAGE À POSER OU À ACCROCHER AU MUR**



Vers 1740

H. 13 cm L. 8 cm P. 9cm







## RENARD À PARIS, VERS 1740

### PENDULE DE VOYAGE À POSER OU À ACCROCHER AU MUR



Probablement Armand Renard, établi au Cloître St-Jean de Latran vers 1750-1772. (Tardy, dictionnaire des horlogers français)

Cadran circulaire en émail, les chiffres romains bleus pour les heures, les chiffres arabes toutes les 5 minutes. Trois aiguilles en laiton superbement ciselées et dorées, pour les heures et les minutes, la troisième indiquant le nombre d'heures restant jusqu'au prochain réveil. Un cartouche en émail à l'amortissement porte la signature, l'autre au-dessous du cadran en bronze doré et gravé porte très probablement les armoiries de Mathieu Pinsonneau Marquis du Blanc, flanquées de part et d'autre de bâtons de prévôt croisés, les angles supérieurs décorés des roses se référant à la prévôté de Bondy.

Un grand barillet avec importante démultiplication permet une durée de marche de quinze jours. Echappement à verge, la roue d'échappement à 45 dents.

Le boîtier est entièrement en laiton poli sur toutes les faces, et doré vers l'avant. Quatre petits pieds toupie équilibrent la protubérance du bas qui protège le barillet. Une tirette à droite permet l'armage du réveil, un timbre cylindrique couronne sobrement l'ensemble. A l'arrière, un crochet et deux pitons permettent l'accrochage de la pendule au mur, à la manière des pendules lanterne.

H. 13 cm L. 8 cm P. 9 cm



Les bâtons ou bourdons croisés, dont le sommet d'un exemplaire se retrouve derrière les armoiries en dépassant au-dessus de la couronne, sont l'insigne d'une prévôté qui peut être une institution religieuse, mais aussi une juridiction civile. Grâce au *Dictionnaire des figures héraldiques* du comte Théodore de Renesse,<sup>1</sup> il nous a été possible de recenser également les armes avec le dragon, tant comme figure unique d'un blason que comme figure dans les premiers et quatrième quartiers d'armes écartelées, comme ici. Notre pendule ayant été réalisée en France, seul le nom de Pinsonneau (Paris), dans la liste des armes complètes, a pu être retenu de par son origine géographique.

**Mathieu Pinsonneau** (1656-1747) seigneur de Granville, Intendant de Police, Justice et Finances d'Île de France avant de devenir chancelier, fut garde des sceaux et surintendant des Finances du duc d'Orléans et trésorier de l'ordre royal de Saint Louis. Secrétaire du Conseil et premier commis de la Guerre, il fut également le secrétaire de Louvois.

Devenu marquis du Blanc, il devint propriétaire, à partir de 1715, du château de Forges en Berry ; il se rendit ensuite acquéreur de multiples terres en Bretagne. De par son épouse, Pétronille Triboulléau, il obtint pour moitié la prévôté de Bondy<sup>2</sup> (Seine-Saint-Denis) qui fut ensuite cédée pour moitié à Julien Louis Bidé, son gendre et pour l'autre moitié à sa fille Pétronille Françoise Pinsonneau.

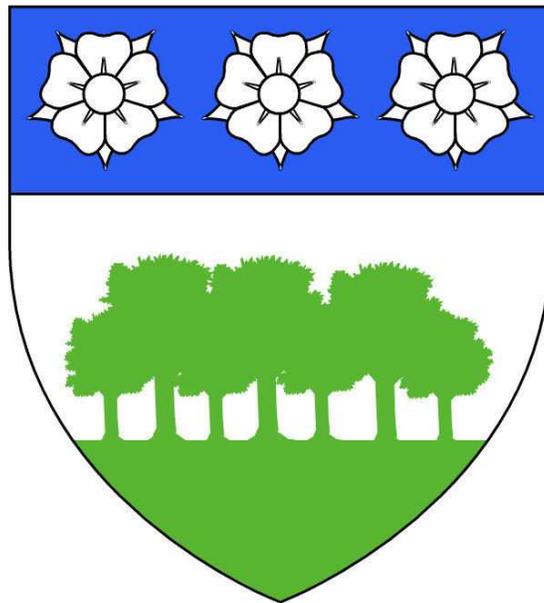
---

<sup>1</sup> Opus cité-supra, p.133.

<sup>2</sup> *Juridictions ordinaires royales et seigneuriales* par Henri Furgeot, Centre historique des archives nationales, 1892, pp.24 et 25.

Les armoiries de notre pendule, comportant les bâtons de prévôt, le dragon et la couronne de marquis pourraient, par conséquent, être celles de Mathieu Pinsonneau, marquis du Blanc, ainsi que celles de ses descendants (en l'occurrence, sa fille) qui fut elle-même en possession de la prévôté de Bondy avec son mari ; de même, les roses figurant à chaque coin de la plaque, peuvent se référer à Bondy, dont les armes se blasonnent ainsi : « D'argent à la forêt terrassée de sinople, au chef d'azur chargé de trois quintefeuilles aussi d'argent » (fig.1).

*Nous remercions Monsieur Jean-Jacques van Ormelingen et Madame Nadine Lennox pour leurs recherches et leur aide dans la rédaction de cette notice.*



**Fig.1 Blason de la ville de Bondy**

# M É M O I R E S HISTORIQUES

CONCERNANT  
L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE  
DE SAINT-LOUIS,  
ET L'INSTITUTION  
DU MÉRITE MILITAIRE.

*par Meslin*

*Res gerere, & captos ostendere civibus hostes,  
Attingit folium Jovis, & cælestia tentat.*

HORACE, Épit. XVII, liv. 1.



A PARIS,  
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXXV.

## TABLES CHRONOLOGIQUES

*Des Officiers d'Administration de l'Ordre Royal & Militaire de SAINT-LOUIS, depuis la création en 1693, jusqu'à présent 1784.*

DATES DE LEURS PROVISIONS ou de leurs emplois dans les comptes de l'ORDRE.	OFFICIERS établis en 1693.
	<i>Chanceliers.</i>
.....1693.	<b>M.</b> BOUCHERAT (Louis), Chancelier de France.
.....1699.	M. DE PONTCHARTRAIN (Louis-Phelypeaux), Chancelier de France.
.....1714.	M. VOISIN (Denys), qui étoit Secrétaire d'État, lui succède & exerce jusqu'en 1719.
	<i>Trésoriers.</i>
8 Mai 1693.	DU FRESNOY, Conseiller du Roi en ses Conseils d'État, premier Commis du Secrétaire d'État de la Guerre. <i>Mort en 1698.</i>
15 Février 1698.	CHARPENTIER. <i>Mort en 1703.</i>
14 Mars 1703.	DE TOURMONT. <i>Mort en 1715.</i>
18 Avril 1705.	<b>PINSONNEAU</b> (Matthieu), Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître ordinaire en la Chambre des Comptes, premier Commis

Dd ij

D A T E S  
de leurs provisions, &c.

*Suite des Officiers d'Administration.*

du Secrétaire d'État de la Guerre, & depuis Secrétaire du Conseil de la Guerre pendant la Régence. *Mort en 1747.*

*Greffiers.*

8 Mai 1693. LEFEBVRE, Conseiller du Roi, Contrôleur général des Bâtimens & Jardins de Sa Majesté, Arts & Manufactures de France, Intendant & Contrôleur général de l'argenterie, menus-plaisirs & affaires de la Chambre du Roi. *Mort en 1698.*

Avril 1698. LEFEBVRE (Nicolas-Philippe), Intendant & Contrôleur général en survivance, de l'argenterie, menus-plaisirs & affaires de la Chambre de Sa Majesté. *Mort en 1750.*

*Huissier.*

8 Mai 1693. DE LA PRÉE, Aide-maréchal-général-des-logis des Camps & Armées du Roi.  
Il a exercé jusqu'en 1719.

OFFICIERS créés en 1719.

*Chancelier-Garde du Sceau.*

15 Avril 1719. M. D'ARGENSON, Garde des Sceaux de France. *Mort en 1721.*

15 Mai 1721. M. D'ARGENSON (René-Louis de Voyer de Paulmy), Conseiller d'État, Intendant en Haynault. *Retiré en 1721.*



